

# **Gagner la bataille des retraites**

## **Proposition de porter la grève reconductible à partir du mercredi 8 mars**

### **Note interne pour le comité national de Solidaires du lundi 13 février**

Au moment où cette note est écrite, le mouvement social est dans un paradoxe : une position de force contre le projet de réforme des retraites mais le risque de l'enlisement et celui d'une défaite à moyen terme. Il est de notre responsabilité d'éviter cette impasse, de réfléchir aux meilleures possibilités de gagner et de les mettre en discussion dans nos structures et avec les organisations, et acteur-trices du mouvement social en cours.

Cette note du secrétariat national s'inscrit dans la suite du comité national du 2 février, des échanges avec des camarades de différents secteurs, et doit servir à la préparation de celui du 13 février. Elle est proposée dès le lundi 6 février pour avoir le temps d'en discuter dans les secteurs et territoires notamment pendant les mobilisations de la semaine, jusqu'au 12. Nous le disons depuis le début de la mobilisation, notre objectif est bien de gagner cette bataille, ce qui implique un équilibre entre volontarisme, analyse objective du terrain et prise de risque.

#### **Un mouvement historique**

La participation aux grèves et manifestations des 19 et 31 janvier ont montré que le rejet du projet de réforme des retraites est très concret. Des millions de travailleuses et travailleurs se mobilisent avec une intensité rare, voire jamais atteinte, et notamment dans des petites villes ou moyennes. C'est en particulier lié à l'unité intersyndicale construite autour du rejet des 64 ans et de l'accélération du nombre de trimestres de cotisation. La bataille de l'opinion semble gagnée, et peut-être même celle de la répartition des richesses mise au cœur du débat. Des millions de personnes pensent aujourd'hui, à raison, qu'il est possible de gagner. Nous avons eu l'occasion d'analyser la situation générale et particulière dans nos instances nationales.

#### **le risque de l'impasse et de la répétition qui mènent à la défaite**

Nous le savons, la victoire du mouvement syndical contre le gouvernement et le patronat sur les retraites ne sera pas aisée. Même si chaque mouvement social a ses propres caractéristiques, notre expérience des luttes interprofessionnelles de 1995, 2003, 2006, 2010, 2016 et 2019-2020 nous permet de connaître les pièges et les impasses. Ainsi il ne sera peu probable de gagner seulement par de grandes manifestations, aussi massives soient-elles (voir 2010). Nous ne pensons pas non plus qu'aujourd'hui un seul secteur puisse servir de "locomotive" au risque de la grève par délégation et de la défaite. Les débats en instance de Solidaires montrent bien que d'ailleurs qu'aucun secteur n'accepte d'endosser ce rôle aujourd'hui : c'est le "tous-tes ensemble" qui est mis en avant. Chaque mouvement social est particulier et il n'y a aucun automatisme. Le scénario que nous voulons éviter est celui de la défaite par épuisement et répétition : des grandes manifestations et grèves mais qui ne font pas plier le gouvernement et nous épuisent.

#### **Comment gagner ?**

Nous avons eu l'occasion de porter largement et publiquement un certain nombre d'éléments indispensables pour la victoire : l'unité, la capacité à occuper le terrain... et la capacité démocratique de construire un mouvement de grève reconductible par les assemblées générales de travailleuses et travailleurs qui prennent en main leur lutte. Plusieurs des syndicats de l'Union, en particulier dans le rail

et l'éducation, ont fait des propositions dans ce sens. D'autres syndicats, en dehors de Solidaires, font la même analyse. Pour autant, nous avons vu, pour le moment, une certaine difficulté à élargir et massifier les assemblées générales et à réussir les accélérations dans la grève. Cela peut s'expliquer : premier moment de la mobilisation centré sur les grandes manifestations en espérant que ça puisse suffire pour gagner, recul de l'expérience de la grève mais aussi difficulté de la grève dans un contexte salarial peu favorable (inflation, coût de la vie), attentisme pour voir si un secteur partirait et servirait à entraîner les autres et/ou difficulté de définir un calendrier interprofessionnel commun...

### **Converger**

Les succès des 19 et 31 janvier montrent que nous sommes dans une phase ascendante de la mobilisation. Les 7 et 11 additionnés, ainsi que les initiatives sectorielles de la semaine, en particulier les 7/8 février sur deux jours dans le rail, devraient a priori s'inscrire dans la continuité. Mais chacun·e sait que le gouvernement et les capitalistes ne lâcheront rien sans un rapport de force à la hauteur. Chez de plus en plus de militant·es et de travailleurs et travailleuses, l'idée fait maintenant son chemin : pour gagner il faut aller plus loin. Nous devons parvenir au blocage généralisé de l'économie par la grève dans l'ensemble des secteurs.

### **Le 8 mars comme point de départ d'une mobilisation plus intense ?**

Dans cette situation, il est de notre responsabilité d'organisation syndicale de proposer le moyen de gagner. Pour nous, cela passera par un mouvement de grève généralisée, enraciné sur le terrain. Pour débloquer la situation, nous pouvons essayer d'avoir un point de départ commun.

Il s'agirait de proposer dans l'ensemble de nos secteurs le lancement d'une grève reconductible pour débloquer l'attentisme et se donner confiance collectivement, comme pour le 5 décembre 2019.

Le mercredi 8 mars semble aujourd'hui tout indiqué : après le retour des dernières zones de vacances, il est fortement symbolique pour mettre en avant la façon dont ce projet de réforme des retraites pèse particulièrement sur les femmes.

Le 8 mars est une journée de lutte et de grève féministe que nous portons depuis des années. Cette année sa thématique "travail" sera évidemment centrée sur les retraites mais reprendra aussi les luttes féministes internationales, sur l'avortement, sur l'égalité salariale, contre le sexisme et les violences sexuelles et la nécessité d'avoir des actes concrets pour faire avancer enfin le droit des femmes.

Cette convergence de calendrier entre le 8 mars grève féministe, et la nécessité d'avoir un élan fort et de grève sur les retraites à la fin des vacances scolaires, motive à faire débiter ce dernier en mettant en avant et plus que symboliquement ce 8 mars. Par ailleurs, la position d'inclure le 8 mars dans le calendrier du mouvement social retraite est déjà un point d'accord entre la CGT, la FSU et Solidaires au niveau national.

Il est souhaitable que des secteurs mobilisés puissent s'emparer de la question et de cette date dès cette semaine pour discuter de la place du 8 mars dans la mobilisation.

### **Conserver la pression et le rapport de force acquis**

Proposer aujourd'hui une date de départ collectif ne doit pas faire retomber la pression. En même temps, nous devons éviter de nous épuiser sur des journées isolées si elles ne permettent pas d'amplifier la mobilisation. Chaque jour de grève compte et nous devons réfléchir à l'articulation des semaines qui viennent pour "en garder sous le coude" pour mars. Cela veut dire peut-être diminuer les journées de grève d'ici là (les vacances scolaires pèsent aussi) mais continuer à occuper au maximum le terrain pour maintenir la mobilisation tout en expliquant au plus grand nombre nos propositions pour gagner.

Il faudra aussi d'ici le 8 mars faire du travail pour expliquer et convaincre de l'importance démocratique des AG et de grève reconductible, sur le rôle possible des caisses de grèves sectorielles et territoriales pour soutenir les plus précaires.

### **Préserver le cadre unitaire**

L'unité intersyndicale est une force importante de cette lutte. Évidemment nous avons des différences profondes revendicatives et de pratiques. Nous le savons, il est plus qu'improbable que l'intersyndicale interprofessionnelle nationale puisse suivre cette tactique si nous l'adoptons. Cela ne doit pas nous empêcher de l'exposer et de la proposer, et de voir les articulations possibles. Il est probable que d'autres syndicats pensent comme nous. Pour autant, cela ne veut pas dire sortir de l'intersyndicale. Nous devons articuler nos propositions avec un cadre unitaire qui peut permettre de poser des jalons qui seront des appuis pour la reconductible. Nous avons l'habitude d'avancer avec des partenaires aux tactiques différentes.

**L'ensemble de cette proposition est une piste de discussion pour la semaine qui vient, pour qu'elle puisse être abordée, testée, réfléchi dans les secteurs et territoires. Nous en tirerons le bilan au comité national du lundi 13 février pour voir si nous l'adoptons, en prenant en compte l'ensemble des éléments que les structures de Solidaires feront remonter d'ici là, mais aussi et en particulier les assemblées générales auxquelles nous participons. L'idée de fond est simple : donnons nous les moyens de gagner cette bataille décisive ! Evidemment construire un plan sur plusieurs semaines ne doit pas nous empêcher d' agir plus vite si la situation l'exige et le permet.**